

tile. Ce fut lui qui fit construire, en 1428, la plus grande partie des fossés de la ville, depuis la porte supérieure jusqu'à celle inférieure. Cette maison était ancienne. La terre de Brione en Vivarais avait titre de comté. Ils ont possédé peu de temps, en 1440, la terre d'Argental. Bermond eut de Marguerite de Montchenu un fils et une fille. Jean mourut jeune, de blessures; sa fille, Catherine, fut mariée au marquis de Myolans. Le mari de Marguerite décéda le 28 décembre 1459 et fut enterré dans le tombeau de sa famille aux Cordeliers d'Annonay. Nous connaissons encore Barthélemy de Brione, qui s'était allié à la sœur de Marguerite de Montchenu. Les documents nous manquent sur l'origine de cette maison, qui doit être éteinte; nous n'avons même pu retrouver exactement leurs armoiries, afin de connaître le métal ou l'émail qui manque à la description de l'écusson.

ÉCUSSON DE GASTE.

*Mi-partie au premier d'or, au deuxième de pourpre,
à trois faces d'azur.*

Ces armes se voyaient dans plusieurs endroits, à Saint-Julien-Molin-Molette; malheureusement la reconstruction de la cure, qui nécessita la démolition des tours du château, que les archéologues regrettent, les ont fait disparaître ou déplacer; on remarque l'écu des Gaste-Lupé sculpté sans lignes héraldiques et dont la pierre sert aujourd'hui de coudière à une fenêtre, vis-à-vis de la porte latérale à droite de l'église de Saint-Julien. Les maçons, sachant si peu ce qu'ils remuaient, l'ont placé à l'envers. (O vicissitude humaine)! Ce blason doit remonter à la fin du XIV^e siècle, époque où la terre de Saint-Julien passa aux Gaste par le mariage de Gastonet de Gaste avec Louise Falatier de Lupé (Falastierii). Elle n'apporta à son mari, outre les